

yeux, si souvent attachés sur le Saint-Sacrement, doivent être assez captivés par la divine beauté de Jésus pour renoncer volontiers à tout spectacle périlleux.

Sint pura cordis intima,
Absistat et vecordia,
Carnis terat superbiam
Potus cibique parcitas.

« Soyons purs jusqu'au fond du cœur ; que notre esprit soit exempt de toute malice ; que la sobriété dompte en nous les révoltes de la chair. »

Ce qu'il faut surtout purifier et sanctifier, c'est le cœur lui-même, par la mortification des affections les plus intimes, les plus secrètes. Au centre du cœur est le trône invisible sur lequel Jésus veut siéger sans rival, comme sur son trône eucharistique. De même qu'on ne doit rien exposer à côté du Saint-Sacrement, pas même les plus saintes reliques, il ne faut livrer à personne cette place royale que Dieu se réserve en nous. Pas de lâchetés, pas de défaillance de cœur, *absistat et vecordia* ! Le cœur doit toujours rester haut et ferme, s'il ne veut être opprimé par les sens et réduit à descendre dans la boue. Qu'il soit assez généreux pour résister immédiatement à toutes les impressions d'en-bas, à tous les assauts tentés par l'orgueil de la chair. Qu'il impose la loi de la pénitence aux puissances inférieures, en se l'imposant d'abord à lui-même. S'il faut modérer le boire et le manger sous peine de voir le corps se révolter comme un esclave trop flatté, il n'est pas moins urgent de priver le cœur de tout ce qui peut devenir un aliment mauvais pour ses passions, une satisfaction pour cette soif qui s'appelle la concupiscence.

Ut cum dies abscesserit,
Noctemque sors reduxerit,
Mundi per abstinentiam
Ipsi canamus gloriam.

« Et quand le jour aura passé et que la nuit sera venue à son tour, sanctifiés par la mortification, nous chanterons la gloire du Créateur. »

La brièveté de la vie nous est représentée par la rapidité d'un jour. Du matin au soir la distance est bien courte, et cependant la vie se compose de jours dont le nombre est rigoureusement compté. Pour